

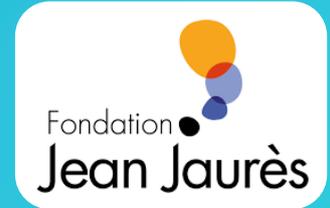


L'HÉTAIRIE

Le combat des idées à gauche

La Constitution décodée

Le blog de Jean-Philippe Derosier



Billet n°8 – 26 novembre 2019

Élections municipales : la fin du nouveau monde

Les plus locales des élections présentent un enjeu éminemment national, à l'instar des élections municipales. Et celles des 15 et 22 mars 2020 ne dérogent pas à la règle.

Le Président de la République ne s'y est d'ailleurs pas trompé, lui qui a cherché à cajoler les maires lors de leur Congrès, la semaine dernière, alors qu'il les avait ignorés l'an passé (son absence avait été particulièrement remarquée dans le contexte de crise que connaissait le pays).

En effet, l'enjeu politique de ces élections s'avère fondamental, pour toutes les forces politiques en présence.

Il s'agit d'abord des **véritables élections de mi-mandat**, d'un point de vue temporel et politique.

- Au regard du calendrier, elles interviennent trois ans après l'élection de la nouvelle majorité et deux ans avant la fin de son mandat. Suffisamment de temps est passé pour juger efficacement d'éventuels résultats, et il en reste encore assez pour tenir compte du message que pourraient envoyer les électeurs.

- Sur le plan politique, les élections municipales sont traditionnellement celles qui mobilisent le plus, après l'élection présidentielle, et qui ont un impact direct sur le quotidien des Français. Le message qui en ressort, même influencé par des considérations locales, représente un marqueur important de la perception de la politique menée par le Gouvernement. Même si les électeurs restent attachés à la personnalité de leur maire indépendamment des positions partisans (d'où la « prime au sortant »), les candidats eux-mêmes se positionnent souvent par rapport au

Suffisamment de temps est passé pour juger efficacement d'éventuels résultats et il en reste encore assez pour tenir compte du message que pourraient envoyer les électeurs

Gouvernement, donnant une dimension nationale à ces élections locales : 35 000 scrutins simultanés constituent nécessairement un message du pays.

Surtout, ces élections sont primordiales pour les forces politiques en présence car **elles favorisent leur ancrage territorial**. Cela vaut tant pour celles qui sont déjà implantées, que pour celles qui commencent à s'implanter ou encore celles qui cherchent à s'implanter.

De façon générale, les élus municipaux incarnent le **premier relais territorial des partis politiques**. Ces derniers en ont [besoin](#) pour mener une campagne nationale, pour échanger avec la population, pour conférer un retentissement à leur message, pour préparer matériellement les déplacements des candidats nationaux et assurer la mobilisation locale. Les mandats municipaux offrent par ailleurs un refuge en cas de défaite électorale nationale et octroient un brevet d'attachement territorial à tout acteur politique désireux de manifester sa proximité avec les citoyens.

Les élus municipaux représentent également **l'essentiel du collègue électoral sénatorial**, qui se mobilisera pour moitié en septembre 2020, soit six mois après les élections municipales. Le prochain renouvellement partiel du Sénat, avec ses conséquences en matière de politique nationale, constitue également

un [enjeu](#) important de ces élections locales.

Cette importance du fait local souligne d'ailleurs la raison pour laquelle l'élection d'Emmanuel Macron fut tout à fait surprenante et extraordinaire : largement dépourvu d'élus locaux, il a réussi le pari d'inverser le cheminement classique de la construction d'un mouvement politique. Si nouveau monde il y a, il se situe d'abord là.

Le prochain renouvellement partiel du Sénat, avec ses conséquences en matière de politique nationale, constitue également un enjeu important de ces élections locales

Désormais installé à la présidence de la République, **le parti de la majorité doit transformer l'essai** en conquérant les municipalités, en prévision de campagnes futures, car il ne lui sera plus possible de compter sur la nouveauté et l'effet de surprise. Il lui faut également démontrer que sa victoire en 2017 n'était pas un simple « [hold up](#) »

éphémère, mais qu'il constitue en lui-même un mouvement capable de s'installer durablement dans le paysage politique.

Quant aux forces politiques traditionnelles et historiques, en particulier Les Républicains et le Parti socialiste, **elles jouent leur survie** lors des prochaines élections municipales. Soit elles parviennent à « inverser la courbe » de leur chute, en obtenant un meilleur résultat que lors des échéances précédentes, et prouvent ainsi qu'elles demeurent politiquement présentes, au moins au plan local. Soit, à

l'inverse, leur résonance politique paraîtra de plus en plus compromise, comme ce fut le cas, par exemple, du Parti communiste.

Enfin, l'éternelle et principale difficulté du Front national a toujours résidé dans la conquête des territoires locaux. Ces élections montreront si avec un changement de nom, mais pas d'idéologie, il est capable de s'implanter plus amplement. Ceci confirmerait qu'il devient le principal, voire le premier parti d'opposition, avec le risque induit de le voir prochainement accéder au pouvoir, selon le cheminement classique du principal opposant. Ou, au contraire, ces échéances locales souligneront sa durable présence dans l'électorat mais sa non moins durable incapacité, en raison de son positionnement radical, d'accéder démocratiquement aux responsabilités.

Pour tous, ces élections sont donc essentielles. Dans tous les cas, elles marqueront la fin du « nouveau monde ». Car soit celui-ci manque son implantation municipale et son avenir paraît compromis, soit le parti qui s'en prévalait s'installe localement, à l'instar d'un parti... de « l'ancien monde ».